

Ledum palustre¹

Généralités

Ledum palustre, ou Ledon des marais, ou Romarin sauvage, est un petit arbuste de la famille des Ericacées, qui croît dans les terrains tourbeux, et les marécages du nord de l'Europe, ainsi qu'en France, dans les Vosges, et aussi en Asie et en Amérique; on le cultive aussi dans les jardins. Plante toujours verte, haute de 6 à 10 cm, ses fleurs à l'état frais, ont une odeur résineuse, forte, et une saveur amère, astringente, nauséuse.



Elle fleurit d'avril à juillet, et c'est à ce moment qu'il faut récolter la plante entière pour faire avec elle une teinture-mère d'où nous partons, pour obtenir par dilutions hahnemanniennes successives, les différentes dynamisations du remède.

Ledum palustre aime les nappes horizontales dans lesquelles il vit sans jaunir, ni flétrir, ni connaître le déclin, sa verdure pérenne étale une vie continuée. Il ne dépasse pas quelques centimètres de hauteur parce que des forces descendantes le retiennent en bas, dans une croissance naine, dans une

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

sorte de verticalité empêchée avec une floraison courte et momentanée dont l'odeur résineuse trahit une rétention, une concentration, un épaissement et dont la saveur amère révèle une acidité donc une déviation lévogyre ou dextrogyre tel qu'on le définit en chimie. Ainsi se dessine un génie en lequel une force horizontale continue donne le change à une force verticale discontinue, déviée et retenue par quelques bourgeons et nouée ici et là par des arrêts de croissance.

Caractéristiques

Constitution et type

Ledum est particulièrement adapté aux *constitutions rhumatismales et goutteuses*; également chez les individus *qui ont abusé de l'alcool* (Colchicum); "Ledum, écrit Kent, contrarie l'effet du whisky ou enlève l'effet du whisky; il est au whisky ce que Caladium est à l'habitude de fumer: on peut, avec ce dernier, déshabituer des gens du tabac au point qu'ils passent d'un extrême à l'autre et que non seulement ils n'ont plus le désir du tabac, mais même qu'ils l'ont en aversion. "

Individus pléthoriques, sanguins, charnus, forts, de nature robuste, à la figure rouge, bouffie, soufflée, à la peau marbrée, *saignant facilement*: partout où il y a une inflammation, Ledum a tendance à saigner, et le sang est noir; les hémorragies ont parfois lieu dans la chambre antérieure de l'œil, ou au nez, ou dans les cavités viscérales, n'importe où en un mot (Kent).

Enfin, très souvent, le sujet de Ledum est *froid*: le corps, froid, est froid au toucher; il a froid aux extrémités tandis que la tête est chaude. Ou bien, il y a l'inverse; il est surchauffé, le corps et la tête ont trop chaud; la nuit, il enlève ses couvertures. Il y a une sensation de battements et de pulsations sur tout le corps et la peau est violette ou trop fortement colorée (Kent).

Il est logique que Ledum palustre convienne à des sujets dont les organes de *croissances sont noués, arthrosiques ou gonflés d'acide urique*. A des buveurs de whisky pour leur *déviations alcoolique*. A ceux qui présentent une tendance à saigner des *téguments horizontaux* ou périphériques ou "apparentée" à une *sorte de marécage* comme une chambre oculaire ou une cavité viscérale.

Le sujet Ledum palustre est froid parce que les forces descendantes, de type Yin froide, sont *le plus souvent et le plus longtemps prépondérantes en bas*, aux extrémités, dans tout le corps sauf la tête *en haut*. Néanmoins, tout bascule avec une chaleur prépondérante du corps et de la tête lorsque les forces ascendantes, chaudes de type Yang, se réveillent surtout au plus fort de la nuit horizontale, ou à *certaines périodes de poussées verticales*. Dans ces moments, la *ténacité verticale est aussi vigoureuse que la chronicité horizontale* et la poussée, en pleine nuit, se marque plus fort, elle va comme il se doit de bas en haut, tel un battement, une pulsation qui soulève les artères

dans un corps violet, marbré, saisi et retenu, cette fois, par des forces Yin et froides. Ainsi dans le génie de Ledum il y a une lutte entre deux forces contraires, l'une continue, descendante, froide et l'autre intermittente, ascendante et très chaude, deux forces en tout point opposées, par leur nature, leur temps d'action, leur écartèlement déviant.

Ecchymose

Ledum termine souvent très bien une cure d'Arnica; c'est un excellent remède pour les contusions et leurs suites. On pense généralement à Arnica, dans ces cas, mais Ledum entre souvent en jeu pour terminer une cure qu'Arnica a bien commencée, mais qu'il ne peut finir; Ledum, en effet, est un excellent remède pour achever de nettoyer les taches ecchymotiques (Sulph. ac. est aussi très employé contre les ecchymoses d'origine traumatique, surtout chez les individus affaiblis et cachectiques, avec tendance au purpura et aux épanchements sanguins).

Ledum pal. est spécifique de *l'œil au beurre noir*. Pour les ecchymoses de la conjonctive ou de la sclérotique, Nux vomica est le meilleur; mais pour " l'œil au beurre noir" résultant d'un coup de poing, aucun médicament n'égale Ledum palustre.

Ledum palustre est particulièrement efficace sur les ecchymoses qui représentent des nappes étalées à horizontale, donc aussi dans les parties corporelles plutôt "liquides".

Blessures

3) C'est un bon remède pour les blessures par instruments piquants et aussi pour les piqûres de moustiques et d'autres insectes; il faut rappeler ici que Ledum est l'antidote des venins d'abeilles, d'insectes, de certains reptiles (Kent).

Spécialement, si au niveau de la piqûre, la peau devient froide, puis pâle, marbrée, paralysée, l'indication est tout à fait celle de Ledum.

D'après Teste, *Ledum est aux plaies par piqûres ce qu'Arnica est aux contusions*. Cependant, il faut différencier suivant le tissu atteint par la piqûre: si c'est un nerf que la piqûre a lésé.

Ledum palustre convient aux piqûres d'insectes qui déposent sous la peau des nappes horizontales de venin et autres sécrétions vicieuses et acides.

Douleurs rhumatismales

Douleurs rhumatismales commençant aux pieds, et allant de bas en haut, avec articulations gonflées mais pâles; les douleurs sont aggravées la nuit, par la chaleur du lit et des couvertures; elles sont soulagées par le froid et cela d'une façon telle que parfois, pour l'obtenir, aux pieds, le malade les plonge dans l'eau froide.

"Le remède est très nettement de nature rhumatismale et goutteuse. Il a les symptômes des gens qui souffrent de la goutte et qui ont des tophi dans les articulations, et la marche d'apparition de ceux-ci va de bas en haut. Les articulations goutteuses s'enflamment tout à coup et sont alors soulagées par le froid. *Ledum paraît choisir particulièrement le genou* et il convient dans des cas anciens et

prolongés d'inflammation rhumatismale du genou; on verra de tels malades assis avec leur articulation malade exposée au froid, l'éventant ou la couvrant de lotions à l'éther ou au chloroforme qui, en s'évaporant, la refroidissent. Rhumatisme des extrémités avec enflure et douleurs augmentées par le mouvement, la nuit, par la chaleur du lit, et soulagées par les applications froides; en même temps, les urines sont abondantes et pâles, chargées d'urates (Kent).

Les douleurs reprennent toutes les caractéristiques du génie de *Ledum palustre*. Elles symbolisent parfaitement les forces ascendantes aggravées, momentanément, pendant la période nocturne descendante, elles vont de bas en haut, montrant le dessus pris par les forces ascendantes mais elles montrent aussi qu'elles sont bloquées et recentrées sur leur trajet par les forces contraires qui les maintiennent, les retiennent à l'horizontale ici et là dans des articulations gonflées. Les forces chaudes vainqueurs sont calmées, comme il se doit, par un renfort des forces froides, sous forme d'applications froides. Derrière ce tableau, on peut repréciser la croissance de l'arbrisseau dans les marais : les forces de rétention en bas lui imposent une petite taille ; rehaussé, en période de croissance, par des forces ascendantes, il s'élève un peu, en acceptant de s'arrêter ici et là, dans quelques bourgeons, dans quelques nouures, dans quelques renflements, dans quelques ramures. Ainsi s'explique la taille réduite de l'arbuste malgré l'abondance de l'eau environnante et la grande vigueur retenue dans ce petit corps aux fortes nouures.

Modalités

Aggravation

- par le mouvement. Tout ce qui favorise une partie entraîne l'aggravation de la partie opposée. Ici parce que le mouvement favorise les forces qui bougent, les forces ascendantes donc, les forces de rétention réagissent et aggravent.

- par la nuit. Les forces descendantes sont renforcées la nuit donc elles aggravent le compartiment ascendant et donc aggravent l'individu *Ledum palustre*.

- par la chaleur. *Idem*, la chaleur appelle le froid et vice versa. Avec la précision suivante, la chaleur *aggrave par moment seulement tandis que le froid améliore toujours*.

Amélioration

- par le repos. Cette modalité s'apparente à l'amélioration par le froid, c'est une modalité de type Yin, horizontale dont l'inverse est une modalité Yang, verticale. Ainsi, le repos, comme le froid améliore l'individu *Ledum palustre*.

- par le froid, en mettant les pieds dans l'eau froide. Je viens de le souligner, le froid apporte le petit surcroît de résistance qui permet de contenir le réveil vigoureux des forces chaudes lorsque, par moments, elles se réveillent "sans retenue".

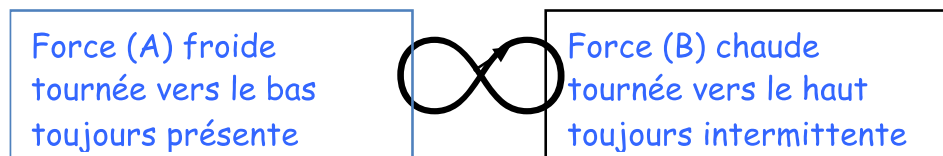
Génie du remède

Le génie de *Ledum palustre* peut s'écrire ainsi : une force froide, descendante et constante, s'oppose à une force chaude, ascendante et épisodique. L'une, le secteur froid, est tenace dans sa continuité, l'autre, le secteur chaud, est tenace dans ses moments propices, chacune est prépondérante à contre temps ou encore chacune est prépondérante dans les moments où devrait s'affirmer territoire vis à vis : le secteur froid s'impose plutôt pendant le jour ascendant et chaud, le secteur chaud s'affirme pendant la nuit descendante et froide. **Le génie de *Ledum palustre* est donc fait de deux contreparties qui, simplifiées s'énoncent ainsi :**

- une force (A) ou secteur (A) tournée vers le bas, continument présente s'oppose

- aux coups de chaud intermittents d'une force (B) ou secteur (B) tournée vers le haut.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Tête

Il n'aime pas avoir la tête couverte.

Tête lourde avec ébranlement douloureux du cerveau en faisant un faux pas. Mal de tête pressif comme s'il y avait un poids qui déprimait tout le cerveau. Violentes douleurs pulsatives dans la tête. Maux de tête stupéfiants. Le mal de tête est soulagé par le froid, aussi le malade ne veut-il rien pour couvrir la tête, tandis qu'au contraire, il se met à la fenêtre pour avoir la tête à l'air froid, ou il prend plaisir à la baigner dans l'eau froide.

Vertige étourdissant; sensation d'ivresse aggravée en se baissant.

La force (A) froide, tombante est représentée par les *lourdeurs*, les *pressions*, les *douleurs stupéfiantes* et autres *vertiges en se baissant*.

La force (B) chaude, élévatrice est représentée par l'*ébranlement en haut*, dans le cerveau, à chaque pas horizontal, par le besoin de *libérer la tête* de toute pression vers le bas, chapeau compris, par des *vertiges étourdissants* ou *ascensionnels*, etc.

Yeux

Inflammation douloureuse et démangeaisons; larmoiement brûlant.

Extravasation sanguine (contusion de l'orbite); ecchymose des paupières, de la conjonctive. Symphitum est un bon remède pour les traumatismes des yeux par instruments contondants.

Les conjonctives livrent leurs *surfaces aux forces froides et planes (A)*, les *brûlures* et *démangeaisons* y représentent les *forces ascendantes et chaudes (B)*.

Face

Le visage est bouffi, enflé, comme celui de Lachesis; il peut être tantôt rouge, tantôt pâle; il peut avoir un aspect d'hébétude, comme celui d'un vieil ivrogne.

Rougeur avec éruption tubéreuse au visage, et au front, comme chez les ivrognes, avec douleurs lancinantes au toucher. Petits boutons sur la face, au front et aux joues.

Bien que peu caractéristiques, les forces contraires se reconnaissent derrière le remplissage liquide du visage (enflé) ou encore sa *pâleur froide (A)* et, par réciprocité inverse, derrière les *élevures (B)* disgracieuses et autres *lancements douloureux*.

Appareil urinaire

Envie fréquente d'uriner avec émission peu abondante ou au contraire, émissions fréquentes et abondantes d'urine.

Brûlure dans l'urètre après la miction.

Dépôt de sable rouge dans l'urine, aussi abondant que dans Lycopodium. Il faut noter que lorsque le malade a un tel dépôt, il se sent bien; mais que si le dépôt urinaire diminue ou disparaît, les douleurs articulaires augmentent ou reviennent.

Les émissions liquides tombent beaucoup et à *longueur de temps* sous l'effet des forces descendantes (A) ou bien elles sont beaucoup retenues et beaucoup insistantes *sous l'effet épisodique* des forces ascendantes (B).

Après *l'émission en bas (A)*, il y a en amont ou *en haut des brûlures (B)* subséquentes, logique.

Le dépôt rouge, parce qu'il rassemble en lui, à la fois, un petit écoulement descendant (A) et une couleur représentative de la contrepartie ascendante (B), équilibre les forces contraires et améliore. Si le dépôt diminue, alors reprend la lutte antagoniste dans les articulations, lieu de rencontre privilégié entre les deux forces.

Organes génitaux

Les règles viennent trop tôt, sont trop abondantes, d'un rouge vif, et s'accompagnent d'absence de chaleur vitale; à ce moment, il y a un grand froid dans le corps, et cependant la malade veut l'air froid. Femmes goutteuses depuis longtemps, au visage marbré, avec une bouffissure qui n'est pas due à de l'œdème, mais à une stase veineuse, ayant un flux menstruel trop précoce et trop abondant et de grandes douleurs pendant les règles. L'utérus ainsi que tous les organes pelviens sont extrêmement sensibles au toucher à tel point que tout examen profond est impossible (Kent).

Les écoulements menstruels, parce qu'ils laissent *partir en bas (A)* un abondant sang *rouge vif et chaud (B)*, vide considérablement l'individu Ledum palustre de ses deux forces ; il réclame alors la contrepartie qui le caractérise continûment, une énergie froide.

Petite inversion entre le haut et le bas, la bouffissure au visage, en tant que rétention froide en haut, donne le change à la déperdition, en bas, du sang, véhicule de l'énergie chaude.

L'utérus, en période de plein flux, c'est à dire quand il est *nappé de liquides (A)*, est parcouru par la partie inverse, *des douleurs vives, soulevantes (B)*.

Dos et extrémités

Raideur douloureuse dans le dos et les lombes après avoir été assis longtemps.

Rhumatismes qui commencent aux pieds et vont de bas en haut. Ledum est indiqué là aussi bien dans les cas aigus que dans les cas chroniques. Dans les cas aigus, l'articulation est gonflée, chaude, mais pas rouge; le gonflement est pâle; les douleurs sont pires la nuit, et par la chaleur du lit : il désire découvrir l'articulation malade: cela est semblable à Mercure, mais dans ce dernier, les sueurs profuses

sans soulagement, et surtout les symptômes caractéristiques de la bouche et de la langue, aideront à le choisir. Dans les cas chroniques, les articulations sont également gonflées et sont le siège de douleurs nettement aggravés à la chaleur du lit; des concrétions calcaires se forment à leur niveau, au pied d'abord dont les articulations sont les premières à avoir souffert, puis aux mains ensuite; le périoste des phalanges est douloureux à la pression; les chevilles sont gonflées et la plante des pieds est sensible, il ne peut franchement s'appuyer dessus. Dans les cas de rhumatisme de Ledum, le sujet est froid d'une manière anormale; il y a manque de chaleur animale: en cela il ressemble à Silicea, mais ce dernier n'est pas aggravé par la chaleur du lit: au contraire, il veut y être chaudement couvert, tandis que dans Ledum, le soulagement par le froid est tel que le seul moyen de calmer les douleurs rhumatismales est de lotionner les parties douloureuses à l'eau froide. Douleurs rhumatismales chez des personnes âgées qui ont froid tout le temps, qui ont toujours les pieds glacés; elles manquent de chaleur animale; les articulations malades sont froides au toucher, bien qu'il n'y ait là, subjectivement, aucune sensation semblable.

Rhumatisme et goutte commençant aux pieds et de là montant aux autres articulations; spécialement si l'abus de Colchicum a amené le malade à un état de grand affaiblissement et d'asthénie; les articulations deviennent le siège de nodosités et de tophi goutteux qui sont douloureux; arthrite aiguë et chronique (Allen).

Ledum affecte facilement l'épaule gauche et la hanche droite (Allen).

Il affecte tout particulièrement les genoux (Apis). Raideur tensive du genou avec craquement et fléchissement en marchant. Gonflement dur et tendu du genou avec élancements et douleurs nocturnes, pressives et déchirantes.

Gonflement inflammatoire de la partie charnue du gros orteil, avec douleur en appuyant le pied.
Gonflement goutteux du gros orteil.

La plante des pieds est très sensible; il ne peut s'appuyer franchement dessus;

Gonflement hydropique des extrémités; bouffissure violacée des mains, des pieds, des jambes; gonflement aussi fort que la peau le permet, avec teinte marbrée, violacée de celle-ci et douleurs atroces; le seul soulagement est de tremper les parties ainsi gonflées dans un baquet d'eau froide.

Nous avons rencontré plus haut ces symptômes. Je reprends sommairement quelques caractéristiques du génie :

- une rétention froide s'exerce dans les articulations, surtout au niveau du tiers inférieur du corps, dans les genoux sous forme de gonflement pâle (A) tandis que des douleurs vivaces (B) s'y soulèvent et réveillent le malade en pleine nuit étale.

- la plante du pied, parce qu'elle est la partie la plus basse et la plus plane (A) est nécessairement le siège de douleurs élançantes (B) bien singularisées.

- Les extrémités offrent des caractéristiques précises en raison de leurs sites aux antipodes justement : elles sont immobilisées, gonflées à l'extrême, froides à en être violacées (A) mais aussi prises de douleurs atroces, jaillissantes (B) au moindre mouvement.

Peau

Taches bleuâtres comme des pétéchiés. Démangeaison rongéante avec sensation de brûlure après s'être gratté. Dartres sèches, furfuracées, excessivement pruriantes. Vieux ulcères douloureux autour desquels la peau est marbrée, que le malade veut toujours au froid, qui sont soulagées par le froid (Kent). \

Cette grande surface est légitimement tâchée de suffusions bleuâtres et froides (A) ; elle est aussi légitimement rongée par des démangeaisons brûlantes (B).

Conclusion

Le génie de *Ledum* apparaît simple en raison du contraste net entre contreparties. L'une, l'énergie Yin, saisie, refroidie, immobilise, elle s'exerce sans pause, elle ne varie pas d'intensité ni ne marque de d'écart horaire ; l'autre, l'énergie Yang, soulève, réchauffe, soulève, elle s'exerce au plus fort de la nuit, c'est à dire au plus fort de l'énergie Yin, elle varie donc en intensité et en horaire. *L'une s'étale en surface et dans le temps, l'autre agit depuis une certaine profondeur vers le haut et par moment. L'une ne bouge pas, reste impassible, quasi-séparée de toute intrusion, l'autre s'agite, tente d'investir, de se mêler, de soulever la base de l'énergie froide. L'une, en nappant les surfaces, demeure fixe sur une base périphérique et limitante, l'autre en se tordant derrière ces surfaces, veut les élever hors des limites imposées. Ce génie explique les contrastes relevés chez l'arbuste, sa croissance est durable, il est toujours vert mais il pousse peu et reste nain. Ce génie explique aussi par exemple que des ecchymoses traumatiques s'effacent sous son effet, ce sont des nappes durables qui passent au vert bleuâtre mais qui se développent peu et restent circonscrites. En un mot, le génie de *Ledum palustre* est fait d'un secteur immobile, froid et étalé dans l'espace-temps et d'un secteur agité, chaud et réhaussable dans l'espace-temps.*

Application clinique

Les cas d'ecchymoses traumatiques avec nappes bleuâtres étalées en surface et réduites sous *Ledum palustre* sont monnaie courante en pratique. Moins fréquentes sont les lésions peu apparentes qui néanmoins durent et s'étalent (secteur A) avec retour actif des douleurs (secteur B), évoquant le génie de *Ledum palustre* et qui disparaissent sous son effet. Voici un tel cas.

Philippe, 43 ans, célibataire, très intelligent, très sympathique, très prisé par la gente féminine, vit depuis longtemps une situation fort complexe

au plan affectif, affect qui se traduit, logiquement, par des troubles cardiaques. Il a présenté une myocardite avec un syndrome inflammatoire majeur (virose associée très probable) sans dysfonctionnement ventriculaire à l'échographie. Il a été traité avec Aspegic, B bloquants et IEC pendant plusieurs mois.

Après une évolution satisfaisante au niveau clinique et para-clinique qui a permis d'alléger le traitement, Philippe, à 4 mois de sa première poussée, présente un fébricule avec des douleurs thoraciques évocatrices, cette fois, d'une péricardite (bilan normal troponines, D dimères, ECG, sauf CRP augmentée). L'échographie ne montre pas d'épanchement mais l'IRM révèle une absence de cicatrisation complète des lésions myocardiques. Les posologies du traitement initial sont reprises. Et comme les hospitaliers pensent à une biopsie cardiaque pour écarter une nouvelle récurrence, le malade, réticent, s'en vient mander à l'homéopathe une solution moins agressive.

Philippe n'est ni sanguin, ni alcoolique, ni pléthorique, il n'a rien de la nature robuste du sujet *Ledum palustre*, mais le fait qu'il soit depuis plusieurs années dans un *marécage* affectif persistant, qu'il se fasse *un sang d'encre* pour, sans la blesser, tenter de rompre avec une compagne très amoureuse mais oppressante, le fait qu'il soit *immobilisé* dans une telle situation et *dépassé* par les événements (secteur A du génie) bien que, *de temps en temps*, il soit saisi d'un grand désir de départ, d'une envie de *s'extraire* de son abîme intérieure et de donner un nouvel *essor* à sa vie affective (secteur B du génie), m'ont amené à penser que ses troubles myo-péricardiques procédant du génie lésionnel de *Ledum palustre*, devaient être amendés par ce remède. J'ai alors prescrit *Ledum palustre* (en association avec *Bellis perennis*) en 5 CH, 3 granules x 2 fois/jr pendant 45 jours.

Résultat : guérison complète, le patient n'a eu ni biopsie, ni allopathie, ni récurrences, les remèdes homéopathiques seuls, ont été d'une efficacité totale.